

Le plan du salut de l'homme élaboré par Dieu !

Écoutons la proclamation de la Parole de Dieu

La référence du texte à trouver dans la Bible

Évangile selon saint Luc, chapitre 10, versets 25 à 37 (Lc 10, 25-37)

Découvrons le plan du salut de l'homme élaboré par Dieu !

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu : vocation fondamentale

« *Ma vocation c'est l'amour.* » (Ste Thérèse de Lisieux). La vocation fondamentale de l'homme : aimer Dieu en réponse à Son amour pour nous.

De tout ton être : « *de tout ton cœur* (centre de la personne), *de toute ton âme* (psyché, relation à soi et aux autres), *de toute ta force* (sarx, le corps et l'énergie) *et de tout ton esprit* (pneuma, relation à Dieu). » (cf. Dt 6, 5 ; Lv 19, 18)

« *et ton prochain comme toi-même* » : l'amour du prochain découle de l'amour de Dieu.

« *fais ainsi et tu vivras* » : aimer, c'est vivre « *à l'image de Dieu* » (Cf. Gn 1, 27)

« *Et qui est mon prochain ?* » : tentation légaliste qui cherche à limiter l'amour à la règle donnée par la loi. En réponse, Jésus instaure la Loi nouvelle, dépassement de la règle. La Loi donne les interdits, indiquant ce qui est contraire à l'amour. La Loi n'oblige pas à aimer et ne donne que les orientations générales (honorer ses parents, être fidèle à son conjoint, aimer ses ennemis ...). L'amour dépasse la loi. « *Aime et fais ce que tu veux* » (St Augustin)

La liberté de l'homme, nécessaire à l'amour

Cette vocation à l'amour suppose l'homme libre de se détourner de Dieu. Et l'homme abuse de cette liberté pour se détourner de Dieu par le péché. Mais Dieu n'abandonne pas l'homme blessé par son propre péché : il le recherche pour le sauver. (cf. catéchèse n° 4)

La parabole du bon samaritain

Jérusalem

C'est la ville sainte, au cœur de la Terre Sainte que Dieu avait promis à Abraham. Il l'a donnée au peuple d'Israël après sa sortie d'Égypte (par Moïse) et son passage au désert (pendant 40 ans). A Jérusalem, le roi Salomon, fils du roi David, a construit le Temple dans lequel Dieu est venu habiter. Plus qu'une simple capitale, Jérusalem est le lieu où Dieu est présent, « *ville ou tout ensemble ne fait qu'un, là où Israël doit rendre grâce* » (Ps 121, 3).

Jéricho

Jéricho était la ville porte d'entrée de la région de Canaan, terre promise par Dieu à Abraham et à sa descendance. Entourée de murailles imprenables, cette ville païenne offrait une protection inébranlable contre les attaques. La Bible (voir Josué 6, 1) raconte que Jéricho fut la première ville de Terre Sainte qui tomba aux mains des Israélites sous les ordres du successeur de Moïse, Josué.

Un homme allait de Jérusalem à Jéricho, et tomba au milieu des brigands

Cet homme, c'est chacun d'entre nous. Jérusalem, c'est le lieu saint, où Dieu est présent, dans le Temple. C'est donc le lieu de notre sainteté : dans le projet initial de Dieu (le jardin d'Éden), nous sommes saints. Mais cet homme quitte Jérusalem pour aller à Jéricho. Le chemin normal, c'est d'aller de Jéricho à Jérusalem. Ce que font les Juifs lors de leur pèlerinage annuel, en chantant les psaumes des montées (Ps 120-134). Cet homme fait le chemin inverse. D'une certaine façon, il quitte la sainteté qu'il a reçue par le Seigneur lui-même. Cet homme connaît alors le monde avec ses tentations. Parce qu'il s'est éloigné de Dieu, il fait l'expérience de ses fragilités et de son péché.

Après l'avoir roué de coups, ils s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

Cet homme est encore vivant, mais il ne vit plus complètement de la vie de Dieu qui lui a été donnée au jour de sa création. Il ne vit plus de l'amour de Dieu ; il est à moitié mort.

Un prêtre vint à descendre par ce chemin-là, il le vit et passa outre.

Pareillement un lévite, passant en ce lieu, le vit et passa outre.

Le prêtre représente les sacrifices de l'ancienne alliance qui sont faits dans le Temple. Le lévite représente la loi, les préceptes religieux. Or les sacrifices et la Loi sont incapables de guérir l'homme blessé par son péché. C'est la raison pour laquelle ils ne s'arrêtent pas.

Un samaritain en voyage arrive près de lui, est pris de compassion.

Dans ce samaritain, un étranger, l'Église a reconnu Jésus. Car Il est celui qui vient d'ailleurs, d'auprès du Père et qui s'approche de l'homme blessé. Il le voit, connaît sa souffrance et est saisi de compassion. Jésus a vu chacun d'entre nous, nos handicaps, nos incapacités à vivre et à aimer pleinement. Il s'est penché sur nous avec miséricorde et il nous a pris en charge. Il est notre Sauveur, notre médecin.

Il s'approche, il lui bande ses plaies, lui verse de l'huile et du vin.

Jésus s'est approché, il a touché des malades, et il a engagé l'Église à faire de même avec les sacrements qui viennent toucher chacun, tels l'huile, le vin qui adoucissent, qui guérissent (le vin est antiseptique par l'alcool qu'il contient). L'huile et le vin, ce sont les sacrements de la guérison, d'abord le sacrement de du baptême avec l'onction du Saint-Chrême (huile parfumée), le sacrement du pardon, et le sacrement de l'Eucharistie (le vin). Jésus, par ses sacrements, nous guérit, nous libère, nous reconstruit.

Puis il le chargea sur sa propre monture.

Sa monture, c'est la croix. Car sur la croix, « ce sont nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. » (Is 52,4) « Et dans ses blessures, nous trouvons la guérison. » (Is 52,5) Jésus est donc l'Agneau de Dieu qui porte et qui enlève les péchés du monde.

Il le mena à l'hôtellerie ... il parla à l'hôtelier ; il lui dit : prends soin de lui

L'hôtelier est le prêtre et l'hôtellerie est l'Église. Quand Jésus a pris la petite bête blessée que j'étais, incapable de vivre et d'aimer pleinement, quand il l'a prise sur la croix, il l'a confiée aux prêtres. Et Jésus a dit à l'Église : tu prendras bien soin de lui. Et il donne à l'Église pour prendre soin du blessé les deux pièces que sont le baptême et l'eucharistie (avec tous les autres sacrements).

Résumé du plan d'amour de Dieu (par ste Catherine de Sienne)

Le Père éternel, avec son inexprimable bonté, tournait son regard vers Catherine et lui disait : *« Ma très chère fille, j'ai absolument décidé de faire miséricorde au monde et de secourir de toute manière l'humanité. Mais l'homme, dans son ignorance, croit voir la mort dans ce que je lui donne pour sa vie, et il devient ainsi cruel envers lui-même. Pourtant ma Providence l'assiste toujours. Aussi, je veux que tu le saches : tout ce que je donne à l'homme provient de ma souveraine Providence. Et c'est pourquoi, lorsque je l'ai créé par ma Providence, j'ai regardé en moi-même et j'ai été saisi d'amour par la beauté de ma créature. J'ai voulu la créer à mon image et à ma ressemblance, en y employant largement ma Providence. En outre, je lui ai donné la mémoire pour qu'elle garde le souvenir de mes bienfaits : car je voulais qu'elle participe à ma puissance de Père éternel.*

Je lui ai encore donné l'intelligence, pour que, dans la sagesse de mon Fils unique, l'homme connaisse ma volonté, car c'est moi qui donne toutes les grâces avec un brûlant amour de Père. Et je lui ai donné aussi la volonté pour aimer, en participant à la douceur du Saint-Esprit, afin qu'il puisse aimer ce que son intelligence ne pouvait connaître et voir.

Voilà ce que ma douce Providence a fait, uniquement pour que l'homme soit capable de me comprendre et de me goûter avec une joie parfaite, dans l'éternelle vision qu'il aurait de moi. Et, comme je te l'ai déjà dit, le ciel était fermé par la désobéissance d'Adam votre premier père. C'est de cette désobéissance que sont venus tous les maux, à travers le monde entier. ~ Afin que l'homme soit délivré de la mort amenée par cette désobéissance, ma Providence a eu la bonté de vous donner mon Fils unique pour secourir votre misère. ~

Je lui ai imposé la grande obéissance pour que le genre humain délivré du poison que la désobéissance de votre premier père avait répandu dans le monde. Aussi, comme saisi d'amour, vraiment obéissant, il courut sans retard à la mort ignominieuse de la très sainte Croix et sa mort vous donna la vie, par la force non pas de son humanité mais de sa divinité.
»

(Sainte Catherine, dialogue, n° 134)

Prière eucharistique n° IV de la messe

Père très saint, nous proclamons que tu es grand
et que tu as fait toutes choses avec sagesse et par amour :
tu as créé l'homme à ton image, et tu lui as confié l'univers.
afin qu'en te servant, toi seul, son Créateur, il règne sur la création.

Comme il avait perdu ton amitié par sa désobéissance,
tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort.
Dans ta miséricorde, tu es venu en aide à tous les hommes
pour qu'ils te cherchent et puissent te trouver.
Tu as multiplié les alliances avec eux,
et tu les as formés, par les prophètes, dans l'espérance du salut.

Tu as tellement aimé le monde, Père très saint, que tu nous as envoyé ton propre Fils,
lorsque les temps furent accomplis, pour qu'il soit notre Sauveur.
Dieu fait homme, conçu de l'Esprit Saint, né de la Vierge Marie,
il a vécu notre condition humaine en toute chose, excepté le péché, annonçant aux pauvres la
bonne nouvelle du salut ; aux captifs, la délivrance; aux affligés, la joie.
Pour accomplir le dessein de ton amour, il s'est livré lui-même à la mort,
et par sa résurrection, il a détruit la mort et renouvelé la vie.
Afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes,
mais à lui qui est mort et ressuscité pour nous,
il a envoyé d'auprès de toi, Père, comme premier don fait aux croyants,
l'Esprit Saint qui continue son œuvre dans le monde et achève toute sanctification.

Que ce même Esprit Saint, nous t'en prions, Seigneur, sanctifie ces offrandes :
qu'elles deviennent ainsi le Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus, le Christ, dans la
célébration de ce grand mystère, que lui-même nous a laissé en signe de l'Alliance éternelle.

Quand l'heure fut venue où tu allais le glorifier, Père très saint, comme il avait aimé les siens
qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'au bout : pendant le repas qu'il partageait avec
eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le donna à ses disciples, en disant :

« Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps, livré pour vous. »

De même, il prit la coupe remplie de vin, il rendit grâce, et la donna à ses disciples, en disant :
« Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon Sang, le Sang de l'Alliance nouvelle
et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez
cela, en mémoire de moi. »

Cheminons avec Jésus

- Comment me suis-je éloigné de Dieu, de ma vocation initiale à l'amour ?
- Comment Jésus est-il venu me chercher ?
- Qui a été l'hôtelier pour moi ? Qui s'est occupé de moi au Nom de Jésus ?

La vidéo : les 10 commandements de l'avent avec le père Paul Adrien

Comment préparer Noël en chrétien ? Dans cette vidéo, je te donne
les 10 commandements de l'Avent pour vivre le plus beau Noël de ta vie !

